Projet de Compilation Avancée Garbage Collector pour la Mini-ZAM v0.1a

Antonin Reitz, en s'appuyant sur le travail de Darius Mercadier 19 février 2024

Présentation du sujet

Contexte: Une année, le projet de Compilation Avancée portait sur la réalisation d'une machine virtuelle (VM) pour le langage OCaml, nommée Mini-ZAM. Il s'agissait d'une version simplifiée de la machine virtuelle utilisée en pratique par le langage OCaml, la ZAM (ZINC Abstract Machine). La Mini-ZAM, tout comme la ZAM, est une machine à pile qui peut être vue, dans son noyau fonctionnel, comme une machine de Krivine avec une stratégie d'évaluation par appel par valeur (call-by-value). Pour exécuter tout programme OCaml, la ZAM interprète du bytecode OCaml représenté par 149 instructions différentes ¹, tandis que la Mini-ZAM n'utilise que 27 instructions. Chaque instruction bytecode modifie l'état interne de la machine virtuelle, et l'évolution de cet état représente l'exécution du programme OCaml associé.

Si un langage contenant un garbage collector (GC) est utilisé pour implémenter la Mini-ZAM, il n'est pas nécessaire de doter celle-ci d'un GC, puisqu'elle peut utiliser celui du langage hôte. Cependant, une telle implémentation ne serait probablement pas très performante : il s'agirait d'une VM OCaml tournant au dessus de la VM du langage hôte tournant sur le CPU. Afin de supprimer la couche intermédiaire de la VM du langage hôte, il est nécessaire d'implémenter la Mini-ZAM en C, ou tout du moins dans un langage compilé vers de l'assembleur, et offrant un contrôle de bas niveau sur la machine. Il devient alors nécessaire d'implémenter un garbage collector pour cette machine virtuelle.

Objectif : En partant d'une implémentation de la Mini-ZAM en C ne contenant pas de garbage collector, nous allons y rajouter un GC Mark & Compact.

Rendu: Vous devrez rendre, avant le 17/03/2024 à 23h59 (UTC+1), une archive au format .tar.gz contenant le code de votre implémentation de l'interprète *Mini-ZAM* (incluant au moins les sources ainsi que les tests), ainsi qu'un rapport (en français ou anglais selon votre préférence). Ce rapport (maximum 10 pages) devra décrire la structure générale du projet, vos choix d'implémentation, ainsi qu'une section détaillant quelles améliorations potentielles pourraient être faites à votre GC (vous pourrez vous inspirer de la section "Pour aller plus loin"). Tout warning durant la compilation devra être solidement justifié dans ce rapport. Le rendu du projet se fera sur Moodle.

1 Introduction

Cette introduction vise à vous familiariser avec la Mini-ZAM. Commencez par lire la description de la Mini-ZAM est disponible sur Moodle (il s'agit du sujet du projet CA de 2019). Toutes les extensions mentionnées sur ce document (appels terminaux, blocs de valeurs et exceptions) sont déjà implémentées dans le code source de la Mini-ZAM qui vous est fourni sur Moodle.

L'implémentation de la Mini-ZAM vise à être au plus proche de l'implémentation de la ZAM complète, tout en gardant le plus de simplicité possible.

^{1.} dans la version « d'époque » d'OCaml - la 4.07

bytecode. La Mini-ZAM prend en entrée un fichier de bytecode au format spécifié par le projet de l'an dernier. Lors du parsing, les primitives (+, -, >=, etc.) sont remplacées par des entiers (pour ne pas avoir à manipuler de chaînes de caractères lors de l'interprétation), les labels sont supprimés et les adresses des sauts sont calculées : BRANCH L1 sera remplacé par BRANCH addr où addr est l'adresse absolue correspondant au label L1. Le bytecode manipulé par la VM en interne est donc un simple tableau d'entiers 64-bits. Par exemple, le bytecode suivant :

```
CONST 1
BRANCHIFNOT L2
CONST 40
PUSH
CONST 2
PRIM +
BRANCH L1
L2: CONST 42
L1: STOP
```

Qui correspond au code OCaml if true then 40 + 2 else 42, sera convertis en le tableau suivant :

```
[CONST, 1, BRANCHIFNOT, 13, CONST, 40, PUSH, CONST, 2, PRIM, PLUS, BRANCH, 15, CONST, 42, STOP]
```

Où CONST, BRANCHIFNOT, PLUS, etc. sont définis dans des enums et sont donc des entiers.

mlvalues. Toutes les données manipulées par la Mini-ZAM sont de type mlvalue (défini dans mlvalues.h). Une mlvalue est soit un pointeur soit un entier sur 63 bits. Le bit de poids faible différencie les deux cas : si une valeur se finit par un 1, alors il s'agit d'un entier, tandis que si elle se finit par 0, alors il s'agit d'un pointeur. Les macros Val_long, Long_Val, Val_ptr et Ptr_val permettent d'obtenir un entier ou un pointeur à partir d'une mlvalue et inversement.

blocks. Une mlvalue qui n'est pas entier est nécessairement un pointeur sur un bloc. Un bloc est un tableau de mlvalues ainsi qu'un header de type header_t contenant sa taille, son tag, ainsi que 2 bits réservés pour le garbage collector (inutilisés présentement, mais qui vous serviront plus tard dans le sujet). Les tags possibles sont ENV_T, représentant un environnement, CLOSURE_T représentant une fermeture, et BLOCK_T représentant n'importe quel autre bloc. Un pointeur vers un bloc pointe toujours vers le premier élément du bloc, et non vers le header : le header d'un bloc b est à l'adresse b-1 (cela implique que qu'un header (header_t) doit fait la même taille qu'une mlvalue). Vous pouvez constater qu'en effet, lorsqu'un bloc est alloué (make_block dans mlvalues.c), un pointeur vers son premier élément est renvoyé et non vers le header. Les macros Size et Tag permettent d'accéder à la taille et au tag d'un bloc sans passer explicitement par son header. La macro Field permet d'accéder à un élément d'un bloc.

Allocations. Dans la version de la Mini-ZAM qui vous est fournie, toutes les allocations mémoires sont faites par les fonctions make_empty_block, make_block et make_closure; qui appellent toutes caml_alloc. La mémoire n'est jamais libérée.

Variables globales. Un singleton de type caml_domain_state nommé Caml_state est déclaré dans le fichier domain_state.h et initialisé dans domain.c au lancement de la VM. Cette variable contient les données globales du programme. Dans la version qui vous est fournie, il ne contient que la pile. Lorsque vous aurez besoin de variables globales (par exemple, semi-spaces pour le Stop & Copy, freelists et pages pour le Mark & Sweep), vous pourrez les ajouter à cette structure. Similairement, la configuration de votre programme (taille de la pile, taille du tas, etc.) sera définie dans le fichier config.h.

Compilation et testing. Un makefile vous est fournis pour compiler la Mini-ZAM. Additionnel-lement, le script run_tests.pl (qui est également lançable par la commande make test) lance la Mini-ZAM sur un ensemble de fichiers de tests présents dans le dossier tests. Pour lancer manuel-lement la minizam, la syntaxe est minizam <fichier_de_bytecode> [-res]. L'argument -res est optionnel. Si il est fournis, il doit être après le fichier de bytecode dans la liste des arguments, et il indique à la Mini-ZAM d'afficher la dernière valeur calculée par le programme. Parmis les fichiers de tests fournis, le dossiers tests/bench contient des tests manipulant beaucoup de mémoire et qui mettront vos garbage collectors à l'épreuve.

Bytecode de la Mini-ZAM

Afin de prendre en main le bytecode de la Mini-ZAM, **traduisez manuellement le programme** suivant en bytecode :

```
let rec f n =
  if n > 1000 then 0
  else
    (1 + (f (n + 3)))
let _ = f 3
```

Ce programme calcule la somme de tous les multiples de 3 inférieurs à 1000.

Vous nommerez ce fichier sum_3.txt, et vous le placerez dans un dossier nommé test/perso. Vous pourrez placer dans ce dossier tous les fichiers de bytecode que vous écrirez durant ce projet.

Implémentation de la Mini-ZAM

La Mini-ZAM qui vous est fournie souffre de quelques défauts d'implémentation. En particulier, les implémentations des bytecodes APPLY et APPTERM (dans interp.c) ont deux défauts : premièrement, elles font appel à malloc, et deuxièmement, elles copient deux fois les arguments de la fonction appelée. Ces deux facteurs impactent fortement les performances des programmes faisant beaucoup d'appels de fonctions; ce qui représente la quasi-totalité des programmes OCaml. Réécrivez APPLY et APPTERM sans utiliser de malloc ni de mémoire temporaire.

Fuites de mémoire & Valgrind

Lors de ce projet, vous vous retrouverez probablement plusieurs fois confrontés à des "segmentation faults", ou autres problèmes de corruption mémoire, ainsi que des fuites mémoire. Un outil essentiel afin de traquer l'origine de ces erreurs est valgrind.

La Mini-ZAM qui vous est fournis contient deux fuites mémoire principales. La première est liée à l'absence de GC, et peut être ignorée pour le moment. La seconde vient du parseur, qui a été codé avec peu d'attention. **Traquez et corrigez cette fuite mémoire**.

2 Implantation d'un GC Mark & Compact pour la Mini-ZAM

Le Mark & Compact peut sembler similaire au Mark & Sweep: la phase de marquage est effectivement identique. En revanche, le Mark & Compact corrige le principal défaut du Mark & Sweep, à savoir la fragmentation de la mémoire, particulièrement pour des programmes à longue durée d'exécution.

En première approximation, un Mark & Compact fonctionne en trois étapes :

- la première consiste à parcourir et "marquer" toute la mémoire accessible à partir des racines;
- la seconde consiste à parcourir l'intégralité de la mémoire pour libérer chaque bloc qui n'est pas marqué, car inaccessible (depuis le programme);
- la troisième consiste à compacter les blocs marqués, de sorte à ce qu'ils forment une zone mémoire contigüe à la fin de cette étape.

Il existe différentes manières d'implémenter cette troisième étape : nous choisissons la méthode du sliding (ou LISP2). Cette troisième étape consiste alors en trois parcours successifs de tout ou partie du tas.

- Un premier parcours, de tout le tas, où on maintient à jour la somme des tailles des objets rencontrés dans une variable, ce qui permet de calculer pour chaque objet marqué rencontré sa future adresse après compaction. En effet, chaque objet marqué va être déplacé de manière à être contigu à l'objet marqué précédemment traité.
- Un second parcours, sur tous les objets marqués, où pour chaque objet marqué on met à jour les pointeurs qu'il contient vers les futures adresses après compaction.
- Une troisième parcours, sur tous les objets marqués, où chaque objet marqué est déplacé à sa nouvelle adresse.

Comme vu en TD4, en pratique, les blocs libres sont ajoutés à une liste chaînée appelée freelist. Lorsqu'une allocation est effectué dans le programme, la freelist est parcourue à la recherche d'un bloc libre, qui sera retiré de la freelist et donné au programme.

Implémentez un GC Mark & Compact pour la Mini-ZAM.